

Lorsque la nébuleuse s'éclaircit – Nébuleuse cérébrale (fin)
- vendredi 14 novembre -

Dix jours se sont écoulés depuis notre arrivée: je récupère doucement les forces enlevées par mon paludisme et Jean-Phi se remet de sa typhoïde encore fraîche. Les journées se déclinent en repos et infimes victoires, Jean-Phi ayant enfin entamé la lente reconquête de ses potentialités physiques.

Au retour de l'hôpital, dimanche et lundi sont essentiellement jours de repos et de sustentation. Mardi, ses vertiges ayant quasiment cessé, il renoue avec sa guitare puis s'aventure jusque dans le jardin de la guest-house, toutefois encore trop faible pour prolonger la station debout. Le soir, malgré la faim et l'envie, le poulet frites servi à domicile passe difficilement... Mercredi est une journée tranquille à l'issue de laquelle Jean-Phi fait sa première balade depuis plus d'une semaine! J'en ai les larmes aux yeux! Nous achetons de quoi nous faire un bon petit repas dans la chambre. Jeudi matin, réveil matinal. Nous partons dans la brume, en quête de notre petit-déjeuner, Jean-Phi armé de son appareil photo! La petite forme retrouvée, nous pouvons nous rendre sur Internet pour prendre et donner quelques nouvelles. Le temps commence à nous sembler long, et les êtres qui nous sont chers nous manquent plus que jamais! Le midi, nous déjeunons dans un petit resto après une matinée pour le moins active... Une après-midi de repos s'impose avant un bon repas le soir. Les bonnes habitudes reprennent: c'est bon signe même si Jean-Phi se plaint encore de maux de tête.

Aujourd'hui, je le cite : "il fait beau, ce soir, je me prends deux portions de frites et de viande, demain, on va sur Internet et je mangerai un plat de matoké énorme! Après-demain, repos! Lundi, balade à vélo jusqu'au lac Bunyoni, mardi, on range et mercredi, Africavélo repart pour un bon tour! Elle est pas belle la vie?"

Prochaine étape: Bukoba, en Tanzanie, au bord du lac Victoria.

Florence, Kabale, Ouganda, vendredi 14 novembre